



Dictionnaire des théâtres du monde

Villégier Jean-Marie

Orléans, 1937 - Brest, 2024

Acteur et metteur en scène français

Il fonde sa compagnie « l'Illustre-Théâtre » en 1985 et dirige le TNS de 1990 à 1993. Avec près de cinquante spectacles (pièces et opéras), Villégier apparaît comme un metteur en scène prolifique. Cependant cet agrégé de philosophie ancien élève de L'École normale supérieure vient relativement tard au théâtre. Après *Léonce et Léna* en 1969 et *Héraclius* de [Corneille](#) en 1971 qu'il coréalise avec [Bozonnet](#), il signe seul sa première *Tentation de saint Antoine* en 1974 et ne quitte définitivement l'Université qu'en 1988. Depuis 2001, Villégier cosigne ses mises en scène avec Jonathan Duverger, déjà associé à son travail durant les dix saisons précédentes. La collaboration s'est avérée fructueuse.

L'archéologue du XVIIe siècle

Villégier est avant tout l'homme du XVIIe siècle, non sans quelques incursions dans le XVIe (*La Troade de Garnier* en 1994 et *Les Joyeuses Commères de Windsor* en 2004), le XVIIIe (*La Répétition interrompue* et *La Fée Urgèle de Favart* en 1991 à l'Opéra-Comique, ou encore *Les Philosophes amoureux*, de Néricault-Destouches en 2001) et une fréquentation de plus en plus régulière du XIXe (Victor [Hugo] et Juliette [Drouet]. Décembre 1851 en 2002 ; *Les Deux Trouvailles de Gallus* de Hugo l'année suivante et *La Révolte de Villiers de L'Isle-Adam* en 2006). S'il affiche un goût particulier pour Corneille, c'est avant tout pour le restituer dans sa diversité. Alors qu'il a jusqu'à présent soigneusement évité *Le Cid*, Villégier entretient avec le « père de notre théâtre » un dialogue constant : *Sophonisbe* (1980, 1982, 1996, 1998), *Nicomède* (1982), *Cinna* (1984) à la Comédie-Française, *Le menteur* (1994 et 1998), *Héraclius*, *Médée* (1995) et *L'illusion comique* (1997). Loin de négliger pour autant [Racine](#) et Molière, il monte *Andromaque* (1980), *Phèdre* (1991), *Le Malade imaginaire* (1990) et un *Dom Juan*, traduit en portugais, à Lisbonne (1985). Mais il n'est pas question pour Villégier de s'y attaquer comme à des figures imposées sur un parcours obligatoire. Il s'agit au contraire de les lire avec nos yeux d'aujourd'hui.

En face de ces monuments dûment officialisés par l'histoire du théâtre, et dans le même esprit que celui qui consiste à faire entendre un Corneille ignoré, Villégier s'est attaché à ressusciter un patrimoine oublié : « En instituant la mémoire, Louis XIV instituait l'oubli », dit-il.

Le répertoire

En sauvegardant un patrimoine, la Comédie-Française en reléguait un autre dans l'ombre et c'est celui-là que le metteur en scène se propose de nous faire (re)découvrir, arguant que ce n'est pas en comparant Racine et Corneille qu'on mesure leur véritable originalité, mais bien plus en les confrontant à leurs contemporains que la postérité a choisi d'ignorer. Ce n'est pas là, cependant, que réside le principal intérêt d'une telle démarche qui est mue en profondeur par un sentiment d'urgence : « Notre XVIIe siècle est un cimetière où pullulent les enterrés vivants. Ils ne demandent qu'à monter sur les planches pour parler à notre temps », s'insurge-t-il. En inscrivant Tristan l'Hermite au répertoire de la Comédie-Française en 1984 (*La Mort de Sénèque*), c'est toute notre perception de l'histoire théâtrale que remet en cause Villégier. Le plaisir de découvrir des chefs-d'œuvre méconnus s'inscrit dans un projet global d'exploration du répertoire. C'est ainsi que le metteur en scène restitue progressivement au public une mémoire théâtrale tronquée, non seulement en donnant à apprécier la proximité et les écarts qu'il peut y avoir entre un Tristan l'Hermite, un

Mairet (*Les Galanteries du duc d'Ossonne*, 1978), un **Larivey** (*Le Fidelle*, en 1989 à Chaillot), un **Hardy** (*Alphée*, 1992) et un **Rotrou** (*Cosroès*, 1996) mais aussi entre le répertoire dramatique et le répertoire lyrique puisque Villégier a signé également la mise en scène de *l'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi (Opéra de Nancy, 1985), *Médée* de Charpentier (1993), *Rodelinda* de Haendel au Festival de Glyndebourne en 1998, *Béatrice et Bénédict* de Berlioz en 2002 et le très remarqué *Alys* de Lully, qui, créé en 1986 avec son complice William Christie à la baguette, sera repris en 1989 et 1992 à la *Brooklyn Academy of Music* de New-York. On mesure dans cette volonté l'importance qu'attache Villégier à la notion de répertoire dans une entreprise de réhabilitation qui se tourne aussi vers la danse pour nous rappeler que *L'Amour médecin* et *Le Sicilien* (à la Comédie-Française en 2005) sont des comédies-ballets dont on oublie souvent le second terme. Avec Villégier, le pédagogue demeure présent derrière l'homme de théâtre.

Le lecteur marathonien

Le travail de mise en scène est d'un rythme intense chez Villégier, il n'est pas exclusif pour autant. L'homme est aussi un grand et éclectique lecteur : romanciers, poètes, historiens du théâtre... Lecture intégrale de *La Tentation de saint Antoine* en dix-huit soirées au festival d'Avignon (1987), de l'intégrale du *Drame de la vie de Rétif de la Bretonne* en vingt soirées au Théâtre de l'Athénée (1988) : la puissance de ce marathonien du verbe n'a d'égale que l'élégance gourmande avec laquelle il sert les œuvres, d'une diction impeccable et d'une finesse d'interprétation qu'il sait également donner quand, dans ses mises en scène, il passe – trop rarement – le costume, comme dans *Le Tartuffe* (1999) ou dans *Les Joyeuses Commères de Windsor*.

Rédacteur(s)

[G. LOSSEROY](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Deuxième moitié du 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Bozonnet Duverger (J.) Léonce et Léna Héraclius Tentation de saint Antoine (la) Garnier (R.) Favart (Ch.S.) Néricault-Destouches Corneille (P.) Troade (la) Joyeuses Commères de Windsor (les) Répétition interrompue (la) Fée Urgèle (la) Philosophes amoureux (les) Victor [Hugo] et Juliette [Drouet]. Décembre 1851 Deux Trouvailles de Gallus (les) Révolte (la) Cid (le) Sophonisbe Nicomède Cinna menteur (le) Médée [Charpentier] Illusion comique (l') Andromaque Phèdre Malade imaginaire (le) Dom Juan [Molière] Tristan l'Hermite Mairet (J.) Larivey (P.) Hardy (A.) Rotrou (J.) Mort de Sénèque (la) Galanteries du duc d'Ossonne (les) Fidelle (le) Alphée Cosroès Incoronazione di Poppea (l') Rodelinda Béatrice et Bénédict Amour médecin (l') Sicilien (le) Rétif de la Bretonne (N.E.) Tartuffe (le)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-villegier-jean-marie>